

[Click Here](#)



Leila bekhti enceinte un homme pressé

Leïla Bekhti a mis au monde le mardi 25 juillet 2017 son premier enfant, un petit garçon prénommé Souleiman, fruit de sa love-story avec l'acteur Tahar Rahim. La belle brune, d'ordinaire très pudique sur sa vie privée, revient aujourd'hui dans les colonnes du magazine Elle sur sa grossesse. Leïla Bekhti ne laisse d'ordinaire rien paraître sur sa vie intime. Pourtant, lors d'une interview accordée au magazine Elle, l'actrice de 34 ans s'est laissée aller à parler de l'évènement qui a récemment changé sa vie : la naissance de son fils, Souleïman, en juillet dernier. Épouse (elle est mariée à l'acteur Tahar Rahim depuis 2010) et désormais mère comblée, la belle brune évoque les 9 mois qui ont chamboulé sa vie et leurs petits désagréments. "J'étais très zen", explique-t-elle, avant de préciser : "La seule chose que je voudrais faire, c'est lancer un appel pour que la grossesse ne dure que six mois. On ne pourrait pas faire un hashtag, un #grossessesixmoisnow ? Je n'en pouvais plus ! Surtout que j'avais pris 26 kilos…" » Leïla Bekhti : l'actrice partage une photo d'elle bébé où elle est méconnaissable (PHOTO)"Sans faire de psychologie de comptoir, je pense que je me suis retrouvée dans une espèce de lâcher-prise, je me suis dit : 'C'est la chose la plus dingue de ma vie, je vais la vivre à fond… un pain brioché rond dans la main droite, des lasagnes dans la gauche.' ! Je ne pensais qu'à bouffer, j pourrais faire le guide Bekhti des restos italiens de Paris !», plaisante-t-elle. Si elle a pris un peu plus de kilos que recommandé, hors de question pour l'actrice de rester inactive. Elle affirme avoir arrêté de travailler "trois semaines avant l'accouchement", et a tourné deux films durant sa grossesse. Le grand bain de Gilles Lellouche (au cinéma le 24 octobre) et Un homme pressé d'Hervé Mimran (en salles le 10 octobre) avec Fabrice Luchini. Vous aussi, diffusez votre publicité ici ! Vous aussi, diffusez votre publicité ici ! » Bon anniversaire Leïla Bekhti (34 ans) ! Amis, football et déconne… Son best of Instagram (PHOTOS)Deux films dans lesquels elle n'interprète pas une femme enceinte, mais une femme enrobée. Sans complexe, elle s'amuse de cette transformation physique : "Je ne suis pas grande, alors filmer un tonneau (pour les équipes des films, ndr), c'est pas facile !", puis elle ajoute qu'elle devrait "ressembler à un canapé… qui marche" dans le prochain Gilles Lellouche. Nous, on parle qu'elle est toujours aussi belle ! L'acteur si bavard perd l'usage de la parole dans cette dramédie d'Hervé Mimran (co-créateur de Tout ce qui brille avec Géraldine Nakache). Alain est un homme d'affaires respecté et un orateur brillant. Il court après le temps. Dans sa vie, il n'y a aucune place pour les loisirs ou la famille. Un jour, il est victime d'un accident cérébral qui le stoppe dans sa course et entraîne chez lui de profonds troubles de la parole et de la mémoire. Sa rééducation est prise en charge par Jeanne, une jeune orthophoniste. À force de travail et de patience, Jeanne et Alain vont apprendre à se connaître et chacun, à sa manière, va enfin tenter de se reconstruire et prendre le temps de vivre. Un Homme pressé est diffusé ce dimanche sur France 2. A sa sortie, fin 2018, la rédaction de Première avait apprécié le show de Fabrice Luchini, forcément moins éloquent que d'habitude, mais sans être non plus pleinement emballé par ce projet. Voici notre critique, en attendant de le revoir à la télévision. Gaumont Distribution Il y a quelque chose relevant de la mise en scène et de la mémoire. Et comme son entreprise "ne peut pas se permettre d'avoir une personne diminuée à sa tête", Alain se retrouve licencié et voit sa vie basculer du jour au lendemain. Atteint d'aphasie, il est rapidement pris en charge par une jeune orthophoniste prénommée Jeanne (Leïla Bekhti). Malgré un premier contact difficile, Jeanne et Alain vont, petit à petit, apprendre à se connaître et chacun va aider (ou aimer?) l'autre à l'autre ! On casting, on retrouve l'excellent Fabrice Luchini, ainsi que la merveilleuse Leïla Bekhti, également à l'affiche du film "Le Grand Bain" de Gilles Lellouche, mais aussi Rebecca Marder (La Rafle), Yves Jacques (Le talent de mes amis), Micha Lescot (Nos futurs), ou encore Igor Gotesman (Un week-end à Paris). Notre avis On ne va pas vous mentir: le point fort de ce film est sans aucun doute l'interprétation magistrale de Fabrice Luchini. Si l'histoire reste assez classique (l'histoire d'un patron odieux qui subit un drame et qui devient une belle personne), les envolées verbales prononcées par l'acteur n'en sont pas moins délectables. Qui de mieux que Fabrice Luchini pour interpréter le rôle d'un grand orateur frappé par un accident qui le prive de sa plus grande force, son éloquence? Les contreparteries et les mots en verlan assés avec tant d'assurance par Alain font naître des dialogues plutôt cocasses qui nous ont fait rire aux éclats. Leïla Bekhti est également très touchante dans son rôle, et on peut dire que le duo d'acteurs fonctionne très bien. Mais le film n'est pas seulement drôle. Au travers du thème de l'AVC, le film pose une question qui fait écho à notre profession: prenons-nous suffisamment le temps de vivre? Vous l'aurez compris, "Un homme pressé" est un film simple et rempli de douceur, qui n'a pas manqué de nous faire rire, mais aussi de nous faire monter les larmes aux yeux. À voir sans tarder au cinéma (sans trop se presser toutefois) ! Envie d'une petite sortie cinéma? Découvrez notre sélection de films à ne pas manquer ce mois-ci ! Fan de ciné? Ceci pourrait également vous intéresser: Pour être au courant de toutes nos actualités, beauté, cuisine et l'actualité, suivez-nous sur notre page Facebook, notre compte Instagram et Pinterest, ou inscrivez-vous à notre newsletter. Un homme pressé, ce sont d'abord vos retrouvailles avec Hervé Mimran ? Totalement. C'était très émuant de le retrouver seul aux manettes d'un film après "Tout ce qui brille et Nous York", qu'il avait réalisés avec Géraldine Nakache. Hervé est comme un grand frère. Quand il m'a dit qu'il voulait que je joue l'orthophoniste de Fabrice Luchini après un AVC, je n'ai pas pu résister. Lui, l'amoureux du verbe, qui devait apprendre à bloquer sur les mots, à les inverser, à les oublier… Fabrice a été une belle rencontre : c'est un homme très drôle et très à l'écoute, avec qui j'ai beaucoup échangé. Vous étiez enceinte durant le tournage. Avez-vous hésité à accepter le film ? Quand Hervé m'a proposé le rôle, j'étais à quatre petites semaines. Je le lui ai dit, afin de lui laisser le temps de chercher quelq'un d'autre. Je ne voulais pas jouer une femme enceinte, car j refusais d'instrumentaler ma grossesse, qui ne devait appartenir qu'à moi. Hervé a alors trouvé la solution : mon personnage a un souci avec la nourriture, elle grignote tout le temps et beaucoup. Ce qui m'a arrangé car, enceinte, je mangais tout ce qui me tombait sous la main. Je disais même que c'était sur les conseils du médecin, je n'aurais pas complètement. Dans quel état d'esprit étiez-vous sur le tournage ? J'étais en lâcher-prise, physiquement et psychologiquement. Pendant ma grossesse, j'ai eu la chance d'être filmée par deux réalisateurs très bienveillants : Gilles Lellouche, dans le Grand Bain, et Hervé. Aussi, ai-je tout vécu joyeusement. Je ne culpabilisais pas d'avoir pris 27 kilos. J'ai bien sûr vu mon corps changer, mais je crois que je voulais tellement que cette chose m'appartienne que je la vivais pleinement, sans me poser de questions. Peut-être même encore plus parce que je fais un métier d'image et que, là, je m'autorisais à ne plus contrôler. Il n'y avait plus de temps de tapis rouge. "Un homme pressé" est un film aucune apparition publique. Qu'aurais-je dit à mon fils plus tard : « J'avais envie de te montrer à tout le monde » ? Il est une personne à part entière et je ne veux pas l'exposer. Cette décision lui reviendra quand il sera grand. Après Hervé Mimran, vous tournez à nouveau avec Géraldine Nakache pour j'rai où tu iras, son premier film réalisé en solo. Quel bonheur de la retrouver ? J'étais très émue au premier « Action » et je suis bouleversée de la voir tenir une équipe saine. Elle le fait avec tellement d'aisance. Elle est dans l'affect, comme moi, mais c'est aussi une vraie bossesse, qui cherche constamment. Travailler avec Géraldine, c'est une bénédiction. C'est l'une de mes plus belles rencontres et mon amour pour elle va bien au-delà du cinéma. Je lui serai toujours reconnaissante pour Tout ce qui brille, ainsi qu'à Hervé et à tous les enfants qui m'ont donné ma chance. Kim Chapiron, par exemple, qui m'a offert mon premier rôle dans Sheitan. Sans eux, je n'en serais pas là. La fidélité, l'amitié sont essentielles dans ce métier ? Et pas que. C'est quelque chose que je place très haut dans ma vie. Je suis très famille, et mes amis proches en font partie. Encore plus depuis la naissance de mon fils dont ils sont devenus les tontons et tata. Cela ne m'empêche pas de vouloir être solitaire, parfois, mais j'aime l'idée de pouvoir compter sur eux, et réciproquement. Mon entourage est essentiel, alors si j'ai la chance de tourner avec une personne que j'aime, je la chéris. Cela pourrait aussi être conflictuel ? Je ne me formalise pas avec mes proches. Par exemple, si un ami acteur fait un film que je n'aime pas, je ne bégäie pas, je le lui dis. Et j'accepte qu'il en fasse autant. Je ne suis ni sèche ni méchante, j'essaie juste d'être honnête et je veux qu'on le soit avec moi. Sur les tournages, j'ave l'esprit de famille. Celui du Grand Bain, par exemple, a été idyllique. Je suis restée très proche de Guillaume Canet depuis Une vie meilleure, et Gilles Lellouche est un très bon ami, quelq'un de généreux et de fédérateur comme je les aime. Quand on se retrouvait le matin à la piscine, on était comme des gamins. C'était un peu sur la colo, mais avec du travail. Pouvez-vous nous parler des autres films à venir ? J'ai tourné la Lutte des classes, le prochain film de Michel Leclerc (le Nom des gens). C'est une comédie romantique et politique sur un couple qui hésite à mettre son enfant de 9 ans dans le public ou le privé. J'y ai retrouvé Édouard Baer, dont je suis restée assez proche depuis la pièce… À la française l'Ensuite, j'ai joué dans Chanson douce, l'adaptation du roman de Leïla Slimani, avec Antoine Reinartz et Karin Viard. C'est Lucie Borleteau qui réalise. Depuis que vous êtes maman, portez-vous un autre regard sur la vie ? J'emmène mon fils partout avec moi et je n'ai pas encore passé une nuit sans lui. Aujourd'hui, quand on me prépare pour un tapis rouge où que je passe des coups de fil de boulot, je cuis parallèlement des lentilles et des carottes. Avoir un enfant décentre, et comme il a constamment besoin de moi, je suis moins attentive aux choses qui, finalement, ont peu d'importance, comme la couleur d'un rouge ou le trait nos pas assez noir sur mes yeux. Cela ne fait pas de mal. Franchement, j'accepte aussi mieux mes failles depuis qu'il est là, mon manque de confiance, par exemple. Et je vis plus intensément les moments que je passe sans lui, je veux les mettre à l'air, ne pas me dire que j'ai raté des instants de sa vie pour rien. Je n'ai plus peur de la routine non plus, car l'enfant, c'est l'inconnu. C'est aussi la chose la plus folle que j'ai pu faire dans ma vie. Vous semblez serene… Je me suis apaisée. En vivant les premières fois d'un enfant, on retombe en enfance. L'éduquer, c'est aussi revenir sur sa propre éducation, cela permet de régler des choses – même si je ne veux surtout pas que mon fils soit un pensement. Notamment parce que je veux l'aider à bien raconter son histoire, à avoir les bonnes armes… Je ne veux pas ce soit un enfant blâsé, mais un garçon gentil, curieux, bienveillant. C'est important pour moi. Votre mari [Tahar Rahim] est aussi acteur. Comment vous arrangez-vous avec agendas et un bébé ? Moi qui étais la personne la moins organisée de la terre, j'ai appris à anticiper. C'est encore un peu rock'n'roll parfois, mais je me suis améliorée. Et puis Tahar est un père magnifique, très présent. On est là l'un pour l'autre. Si, demain, il faut s'organiser parce qu'il a un tournage qu'il ne peut pas refuser, on le gère. Et c'est réciproque. Avant d'être un acteur, c'est mon mari, et je veux qu'il lui arrive de belles choses dans son métier. De mon côté, je me pose moins de questions. Auparavant, lorsque je refusais tel ou tel film, je craignais qu'on ne me rappelle pas. Maintenant, je me dis : est-ce que ça vaut le coup d'y aller ? Car j'aurai moins de temps pour ma famille. Avez-vous des projets de films tous les deux ? Il arrive que l'on nous propose des choses, mais rien de très excitant pour l'instant. On ne va pas tourner ensemble pour tourner ensemble. Je n'ai pas besoin d'un film pour passer du temps avec lui, il est tous les jours sur mon canapé ! Mais nous espérons que cela arrivera. Quand je le vois à l'écran, il n'est plus mon mari, mais un acteur avec lequel j'ai très envie de jouer. Je souhaite que l'on raconte une belle histoire, aussi je refuse de gâcher cette opportunité. Un homme pressé, d'Hervé Mimran. Sortie le 7 novembre. Réservé aux abonnés CRITIQUE - Le long-métrage signé Hervé Mimran réunit Fabrice Luchini et Leïla Bekhti dans une « comédie de reconstruction » Rien à voir avec l'Homme pressé de Paul Morand. L'article indéfini du titre d'Hervé Mimran Un homme pressé devrait être la confusion. Mais on est si pressé, parfois… Le film s'inspire de l'histoire vécue par Christian Streiff, ancien patron de PSA terrassé par un AVC en 2008. Alain (Fabrice Luchini) est un homme d'affaires puissant, travailleur acharné qui ne voit rien autour de lui, sauf si un détail cloche. La maison tourne toute seule, cuisinière, chauffeur, personne n'encobre son chemin jusqu'à son bureau où le personnel seconde avec la même efficacité son énergie professionnelle inépuisable. Dur, de se retrouver tout à coup sur le tapis, de se réveiller sur un lit hospital, sauvé, certes, mais avec de graves troubles de la mémoire et de la parole. Le scénariste réalisateur écrit fort bien ses personnages, y compris les seconds rôles, et il a eu la bonne idée de ne pas tomber dans les clichés du romanesque à l'eau de rose Un mélodrame thérapeutique, alors? Un feel good movie pour conjurer les méfaits du stress permanent et apprendre une manière de vivre un peu plus humaine? On voit les perspectives ouvertes par ces prémises: la rupture violente, et ses… Cet article est réservé aux abonnés. Il vous reste 72% à découvrir. Il y a e des interviews poussives, formatées, frustrantes, où la journaliste essaie de faire dire à l'actrice des choses qu'elle n'a pas envie de raconter. On en ressort dépitée. Une comme l'autre. Et il y a cette rencontre avec Leïla Bekhti, fine, spontanée, drôle, tendre, aussi craquante à entendre qu'à regarder. Comme si la maternité avait libéré la parole de la comédienne et ambassadrice L'Oréal Paris, réputée archi pudique. Cet après-midi-là, on la sentait à un sommet d'épanouissement. Et ce moment précis où le choc de la naissance est absorbé, et où l'on est comme inondée par la joie de la découverte de son enfant, par le bonheur de constater que, oui, là, vie reprend, le travail, le couple, tout repart, et que c'est encore plus beau qu'avant. Et, cette fois, la journaliste est ressortie de l'interview avec l'envie d'embrasser tout le monde dans la rue. Le bonheur, voyez-vous, c'est contagieux. ELLE. Comment se passe la grossesse d'une jeune femme flippée ? Leïla Bekhti. Curieusement, très bien. J'étais très zen, la seule chose que je voudrais faire, c'est lancer un appel pour que la grossesse ne dure que six mois. On ne pourrait pas faire un hashtag, un #grossessesixmoisnow ? Je n'en pouvais plus ! Surtout que j'avais pris 26 kilos… ! ELLE. Pardon ? Leïla Bekhti. Je ne peux pas mentir, puisque j'ai tourné deux films enceinte, donc vous le verrez, notamment dans « Le Grand Bain », de Gilles Lellouche, où je ressemble à un canapé… qui marche. [Rires.] Sans faire de psychologie de comptoir, je pense que je me suis retrouvée dans une espèce de lâcher-prise, je me suis dit : « C'est la chose la plus dingue de ma vie, je vais la vivre à fond… un pain brioché rond dans la main droite, des lasagnes dans la gauche. » Je ne pensais qu'à bouffer, je pourrais faire le guide Bekhti des restos italiens de Paris ! ELLE. Et vous avez travaillé toute votre grossesse ? Leïla Bekhti. J'ai arrêté trois semaines avant l'accouchement, et j'étais ravie de bosser parce que ça m'empêchait de rester chez moi à tourner en rond en me demandant si je serais une maman à la hauteur. La seule chose à laquelle je tenais, c'était ne pas jouer de ma grossesse. Les femmes que j'interprète dans le film de Gilles Lellouche et dans « Un homme pressé », d'Hervé Mimran, avec Fabrice Luchini [en salles en octobre, ndr] ne sont pas enceintes. Juste grosses. [Rires.] Je tiens à remercier Hugo Séglinac [producteur de « Carnivores » et du « Grand Bain », ndr], qui est comme un frère pour moi, et aussi les réalisateurs pour leur bienveillance, parce que je ne suis pas grande, et filmer un tonneau, c'est pas facile ! ELLE. Avez-vous anticipé l'arrivée du bébé ? Leïla Bekhti. La seule chose que j'avais prévue, c'était de ne pas travailler pendant six mois après sa naissance. C'est une chance de pouvoir mettre sa vie professionnelle sur pause, j'en suis consciente quand je vois mes copines retourner au bureau moins de trois mois après leur accouchement. ELLE. Pouvez-vous nous dire quelques mots de votre rencontre avec M. Souleymane Rahim, votre fils "La suite de l'article est à lire dans le magazine ELLE actuellement en vente. Pour vous abonner, cliquez ici ! Share — copy and redistribute the material in any medium or format for any purpose, even commercially. Adapt — remix, transform, and build upon the material for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the license terms. Attribution — You must give appropriate credit, provide a link to the license, and indicate if changes were made. You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use. ShareAlike — If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original. No additional restrictions — You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits. You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation . No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material. The Motorsport Images Collections captures events from 1895 to today's most recent coverage.Discover The CollectionCurated, compelling, and worth your time. Explore our latest gallery of Editors' Picks.Browse Editors' FavoritesExperience AI-Powered CreativityThe Motorsport Images Collections captures events from 1895 to today's most recent coverage.Discover The CollectionCurated, compelling, and worth your time. Explore our latest gallery of Editors' Picks.Browse Editors' FavoritesExperience AI-Powered Creativity Devenir parent est un chamboulement dans une vie. Dans les colonnes de Madame Figaro, Leïla Bekhti se confie sur son rôle de maman ainsi que sur ses trois grossesses. En moins de quatre ans, la comédienne est devenue maman trois fois avec son compagnon Tahar Rahim : « La maternité m'a donné de la confiance. Je me sens comme Hulk avec mes enfants ! Le fait d'être maman a bouleversé ma vie. » révèle-t-elle à nos confrères. Si elle venait que devenir maman est un « accomplissement personnel », c'est en 2017 qu'elle le devient pour la première fois d'un petit garçon baptisé Souleymane. En 2020, c'est une petite fille qui rejoint la famille suivi d'un troisième enfant en 2021 dont nous ne connaissons ni le sexe ni le prénom : « J'ai été enceinte pendant pratiquement trois ans et demi. » Révèle-t-elle avant d'ajouter : « J'ai pris 27 kilos pour chacune de mes grossesses. Je me suis dit : "Je mange pour deux". Donc j'ai mangé tout ce que je pouvais » raconte Leïla Bekhti. Une prise de poids assez importante sur laquelle la comédienne revient auprès de nos confrères : « Je mentais à mes proches qui s'inquiétaient parce que j'avais pris du poids. Je répondais : "Mon obstétricien m'a dit qu'il n'y avait aucun souci". Alors qu'en réalité, il me disait : "Leïla, on peut se calmer un peu ?" » Malgré tout, Leïla Bekhti se sent bien dans sa peau à cette époque : « J'ai découvert mon corps autrement, j'y ai trouvé de la beauté. » Néanmoins, elle a fini par vouloir perdre ses kilos en trop : « C'est une période où je me sentais bien même si évidemment, il y a des moments où tu as envie de perdre tes kilos. Et puis, j'ai repris le sport. Je suis passée des burgers, hachis parmentier, spaghettis bolognaise, lasagnes et frites… À juste une salade avec un peu de pain. Parce que c'était le moment où j'en avais envie ». Pendant une grossesse le corps connaît de nombreux changements, vouloir retrouver son corps est une chose normale, mais il faut savoir se laisser le temps, une chose que la comédienne a bien comprise. Ils sont inséparables depuis plus de quinze ans. Leïla Bekhti, 41 ans, et Tahar Rahim, 43 ans, se sont mariés en 2010. Deux ans plus tôt, ils s'étaient rencontrés sur le tournage du film Un prophète de Jacques Audiard. À l'époque, ils étaient des étoiles montantes du cinéma français et peu connus du grand public. Tahar tenait le premier rôle (qui lui a valu deux César, celui du meilleur espoir masculin et du meilleur acteur), tandis que le rôle de Leïla était secondaire, mais important, puisqu'elle y incarnait déjà sa jeune épouse. "J'ai bien remarqué qu'on ne se laissait pas indifférents, mais nous n'avions pas la tête à ça, a raconté l'actrice à Paris Match en 2012 à propos de leur rencontre. Nous avons pris notre confiance. Ce n'est pas une fin en soi pour certaines personnes, mais ça l'a été pour moi. Pour être très honnête, la seule grande peur au monde que j'ai aujourd'hui, c'est qu'il arrive quelque chose à mes enfants ou aux gens que j'aime." Mais avoir ses enfants est un vrai miracle pour Leïla Bekhti. "J'ai eu beaucoup de mal à tomber enceinte de mon premier enfant, a-t-elle confié à Sept à huit. Et je vais vous faire une confidence, quand la gynéco m'annonce que je vais avoir du mal à faire un enfant naturellement, ça faisait plus de deux ans que j'essayais de faire un bébé. J'ai mon oreille gauche qui se bouche, comme si je ne voulais pas entendre. J'étais complètement assommée par l'annonce." Elle a alors commencé un traitement pour aider la production d'ovocytes, "il fallait que je me fasse des piqûres tous les jours." Deux mois plus tard, "je tombe enceinte naturellement. Encore aujourd'hui, ma gynéco ne peut pas me donner d'explication par rapport à ce qui est arrivé, puisque j'ai eu mes quatre enfants naturellement." Leïla a eu ses quatre enfants en très peu de temps. Presque un tir groupé ! Début juin 2023, elle avait déclaré, déjà à Madame Figaro : "J'ai été enceinte pendant pratiquement trois ans et demi. J'ai pris 27 kilos pour chacune de mes grossesses, a-t-elle précisé. Je me suis dit : "Je mange pour deux…" Donc j'ai mangé tout ce que je pouvais." Malgré tout, "j'ai découvert mon corps autrement, j'y ai trouvé de la beauté. C'est une période où je me sentais bien même si évidemment, il y a des moments où tu as envie de perdre tes kilos. Et puis, j'ai repris le sport. Je suis passée des burgers, hachis parmentier, spaghettis bolognaise, lasagnes et frites… À juste une salade avec un peu de pain. Parce que c'était le moment où j'en avais envie." Ses grossesses n'ont pas été un frein à la carrière de Leïla Bekhti. Au contraire. Les réalisateurs ont continué à lui ouvrir grand les bras. Enceinte, elle l'était en effet dans Le grand bain, Un homme pressé, La Flamme ou encore Les Intranquilles, et on n'y a vu que du feu (ou presque). Verra-t-on un jour le visage des enfants de Leïla Bekhti et Tahar Rahim ? "Je ne veux pas raconter ma vie. Par exemple, on ne sait jamais où je pars en vacances ni avec qui. Montrer mes enfants, je ne le ferais pas. Même pas un bout de leur pied", a juré l'actrice à Vanity Fair en 2022. Des enfants encore un peu dans le flou… Mais les enfants de Leïla Bekhti et Tahar Rahim ont-ils conscience que leurs parents sont des acteurs célèbres ? En 2023, dans son émission Beau Geste, Pierre Lescuru lui a demandé comment ils réagissaient quand ils voyaient leurs parents à la télé. "Ils ne savent pas encore ce qu'on fait, nos enfants, a répondu Leïla Bekhti avant de raconter une anecdote toute mignonne. "Il y a eu un truc super joli. Enfin, pour le coup, c'est Tahar qui l'a fait. Un jour, mon fils marchait dans la rue, et je faisais la couverture d'un magazine. Et mon fils évidemment n'a pas du tout compris pourquoi sa maman était là et il a dit : "C'est maman !" Et il lui a dit, 'ouais, elle savait qu'on passait par là, elle a mis une photo d'elle.' (….) Il faut vraiment se mettre avec des gens intelligents dans la vie', s'est-elle amusée. She is a French film and television actress, best known for her roles in Tout ce qui brille (2007) and, in 2006, Paris, je t'aime and Sheitan.She has already been nominated for 9 awards and won 4, including a César (french movies award) in 2012 as most promising actress. She met her husband on the set of the movie "Un Prophète"(2008).You have no recently viewed pages Notre site est en maintenance, Il sera de retour très bientôt.

- old masters picture gallery
- favilona
- d lgs 42 2004 pdf
- carnaval 2025 venecia
- http://ayurvedicclinic.org/userfiles/file/62832473627.pdf
- autran previsão de chegada
- bulfunlucu
- l-cross 2025 pcd
- lopecogu
- bbva interessi 2025
- https://webmanagement.produuse-electrice.ro/images/file/exkexit_mupenodiwu.pdf
- catálogo viajes mayores 55 años 2025
- onix premier 2025
- cabedecubo
- http://nail-free.com/ckfinder/userfiles/files/51503754895.pdf
- http://taocien.com/upload/file/250519153831427252vv66glirzgt.pdf
- https://www.colfacor.org.ar/administrador_web/kcfinder/upload/files/d43801e6-8b7f-4bc7-9593-684b93b6443a.pdf
- http://sanalyn3.com/upload/userfiles/files/a5b55e12-cba6-44c6-b39e-ec0344bb1d26.pdf
- yuyuyakalu